

vail accompli par le conseil dans le domaine du radar ainsi que les réalisations nouvelles projetées par le conseil.

b) Des détails sur l'usine d'explosifs de Valcartier et son activité, avec les formules des explosifs et des échantillons.

c) Un rapport complet sur l'organisation et le personnel du Conseil national des recherches: "Donnez plus de détails sur l'organisation du Conseil des recherches. Manœuvrez pour vous rendre jusqu'aux chefs et découvrez ce qu'ils font."

d) Ce qu'est la tâche particulière de tel et tel employé du Conseil des recherches.

e) Mettre la main sur des documents de la bibliothèque du Conseil national des recherches pour les photographier, dans le but exprès de se procurer éventuellement tout le contenu de la bibliothèque du Conseil national des recherches.

f) Des détails sur l'usine de Chalk-River, Ontario, et sur le traitement de l'uranium.

g) Se procurer des échantillons d'uranium 235, avec des détails sur l'usine où on le produit.

h) Les devis de l'électro-projecteur de la bombe "V".

i) Les travaux de recherche qui se font en matière d'explosifs et d'artillerie.

j) Des renseignements sur le type américain de localisateur d'avion par radar, sur le périscope de navigation.

k) Une liste des divisions de l'armée canadienne revenues d'outre-mer, et les noms ou numéros des divisions qui ont été divisées ou reformées ou sont en voie d'être reformées.

l) Les effectifs de l'armée canadienne d'après-guerre, avec le plan de son organisation.

m) Des renseignements de divers genres, en provenance du ministère des Munitions et approvisionnements, sur les canons, obus, armes portatives, munitions pour armes portatives, arsenaux, appareils d'optique et de radio, automobiles et chars de combat, appareils destinés à la guerre chimique, avec des détails sur les usines où s'en fait la production.

n) Des renseignements sur les obus électroniques en usage dans la marine américaine.

o) S'efforcer de garder les agents dans les ministères du Gouvernement malgré les diminutions de personnel effectuées dans ces ministères, en vue de leur utilisation future.

p) Des renseignements sur les bombes de profondeur et les obus à charge double pour canons.

q) Se mettre au courant des télégrammes reçus et envoyés par le ministère des Affaires extérieures et le Haut Commissariat du Royaume-Uni.

Il ne faudrait pas considérer que cette liste est complète; mais elle illustre la nature des renseignements faisant l'objet de ces opérations.

Les commissaires ont fait ensuite la déclaration suivante:

Les avocats de la commission nous ont déclaré que la façon dont la preuve est présentée a pour but d'identifier éventuellement le plus grand nombre d'agents, mais la question de l'importance relative des sujets énumérés ci-haut n'a pas encore été explorée à un point tel que nous puissions nous prononcer. Toute autre méthode d'approche aurait pu porter préjudice à la réalisation complète des fins de l'enquête.

Ce qui m'a porté à faire cette citation, c'est une autre question que le chef de l'opposition m'a posée cet après-midi au sujet de l'étendue de cette entreprise d'espionnage.

Mon honorable ami ne doit pas oublier que les avocats de la commission considéraient comme particulièrement important de déterminer éventuellement l'identité du plus grand nombre possible de personnes qui avaient joué le rôle d'intermédiaires. Je reviendrai sur ce point un peu plus tard, car cette considération est l'une des raisons pour lesquelles la commission a jugé bon d'empêcher certains détenus de communiquer avec qui que ce soit avant qu'ils aient été interrogés et qu'ils aient fait leur déposition. C'était afin d'établir le plus définitivement possible jusqu'à quel point cette infiltration avait pénétré.

Je ne pouvais guère quitter le Canada avant la fin du débat sur l'Adresse. Nous en étions à la première session d'une législature; aucun vote n'avait encore été pris. Je devais m'assurer, hors de tout doute, que le Gouvernement serait maintenu au pouvoir et c'est pourquoi j'ai cru nécessaire d'attendre qu'un vote soit enregistré. Quoiqu'il en soit, avant mon départ, j'appelai à mon bureau le chef de l'opposition (M. Bracken), le chef de la C.C.F. (M. Coldwell) et le chef créditiste (M. Low) et leur fis part des motifs de mon voyage. On se rappelle que, quelque temps auparavant, M. Attlee s'était mis en communication avec moi pour me demander de me rendre outre-mer à des fins de consultation. J'avais dû répondre que je ne pourrais quitter le pays que lorsque la session serait en marche. Cependant, cette question ayant surgi dès le premier mois de la session, il importait que je ne retarde pas davantage mon départ.

Il est une autre raison pour laquelle j'ai fixé mon voyage à ce moment-là. D'après les renseignements recueillis par la police, un éminent homme de science britannique, en qui le gouvernement de Grande-Bretagne avait grandement confiance, qui s'occupait au Canada à des travaux de recherche, et qui connaissait peut-être plus que tout autre les questions relatives à la libération de l'énergie atomique et autres sujets connexes, était sur le point de partir pour outre-mer à bord d'un avion. Il devait arriver à Londres à un certain moment et se mettre en relation avec un représentant d'une puissance étrangère. Des renseignements de ce genre ne peuvent pas facilement être communiqués par télégraphe, et j'ai cru devoir fournir au gouvernement britannique le plus de données possible sur ce que nous savions.

Je me suis rendu à Washington vers la fin de septembre. Je rendis visite au Président, à la Maison Blanche, et j'eus une courte conversation avec lui avant de partir pour New-York où je devais prendre le bateau qui me conduirait à Londres. J'arrivai à Londres un dimanche soir; aussitôt, sur l'invitation de